

Le Copechagnière

Journal officiel de l'Association des Descendants de Paul Vachon
(familles Vachon & Pomerleau)

VACHON

Vol. 7 n°1 mars 2005



Mot de la présidente

Cette année, le début de mars annonce un printemps qui semble vouloir se faire désirer. Laissons-lui le bénéfice du doute et joyeux printemps à toutes et à tous!

Le salon de généalogie de février dernier, à Ste-Foy, a connu un bon succès: quatre nouveaux membres et un double retour au bercail. Nous avons pu apprendre qu'un autre surnom a pris racine chez les descendants de Paul et Marguerite, Robert. En effet, une branche descendant de Noël a décidé de s'appeler Robert en hommage à une grand-mère. D'après le dictionnaire de notre généalogiste, c'est surtout à la 8^è génération que la presque totalité des changements de noms a eu lieu. Grand merci aux deux Gaston et à Léandre pour leur beau travail. J'en profite pour faire appel à tous ceux et celles qui aimeraient jaser avec les visiteurs à nos kiosques. Votre aide est précieuse et il n'est pas nécessaire d'être spécialistes en généalogie ou en histoire. Ça s'apprend sur le tas. Seul critère: aimer les gens.

Retenez bien la date du 27 août prochain; notre rassemblement annuel se tiendra à St-Jean-sur Richelieu avec, comme contenu, notre assemblée générale annuelle et bien des activités intéressantes. Plus d'informations et le formulaire d'inscription dans notre journal de juin. Pour la deuxième année, une rencontre est organisée pour les membres et sympatisants de la grande région de Montréal-Ottawa. Elle se tiendra le 10 avril à la Sucrerie La Seigneurie. Et pour la première fois, une rencontre équivalente, un dîner, se tiendra le 24 avril au restaurant Le Bifthèque (là où nous avons eu notre rassemblement de septembre dernier) pour les membres et sympatisants de la grande région de Québec Lévis. Vous trouverez plus d'informations dans la page des nouvelles. Il semblerait que pour le printemps 2006, ce sera au tour de la Beauce. D'ailleurs, il est prévu que notre association fêtera son 10^è anniversaire là où elle est née, à St-Joseph de Beauce, en même temps que la Fête des moissons. Merci à Gaston de ... St-Joseph pour son initiative.

Lors du salon de février, nous avons appris qu'un petit malin s'est approprié sur Internet les blasons de nombreuses associations de familles souches, les imprimait sur toutes sortes d'objets, dont certains ne pèchent pas par excès de dignité, et les vendait en boutique ou en ligne. C'est totalement illégal et en violation de la loi sur les droits d'auteurs. De plus, nos associations vivent avec la vente de produits dérivés. Si nous laissons faire, c'est notre mort certaine. Soyez vigilants et communiquez immédiatement avec nous si vous voyez quelque chose de ce genre.

Francine Vachon

Association des descendants de Paul Vachon

(familles Vachon et Pomerleau)

Nouvelles en bref *(par Madeleine Vachon)*

Rencontre régionale : Montréal

Venez vous sucrer le bec! La rencontre pour les membres de la grande région de Montréal aura lieu dimanche le 10 avril prochain à 11h à la cabane à sucre LA SUCRERIE DE LA SEIGNEURIE au 2970, boul. Harwood à Vaudreuil-Dorion. Le prix (taxes incluses) pour le brunch est adultes : 20\$, ados (13 à 16 ans) : 15\$, enfants (5 à 12 ans) : 10\$, enfants (moins de 5 ans) : 5\$. Pour vous rendre : autoroute 40 ouest, direction Ottawa, sortie 26 (Hudson St-Lazare), direction 342 Est. La sucrerie se trouve à quelques centaines de mètres de la sortie. Parents et amis sont bienvenus. Au programme : hommage à M. Jean Roch Vachon, auteur de plusieurs ouvrages sur la généalogie, présentation sur l'établissement des Vachon et des Pomerleau dans la région Beauharnois et Vaudreuil-Soulanges. Des activités extérieures seront disponibles pour le plaisir des grands et des petits. Pour informations et réservations avant le 31 mars : Roland Pomerleau au (450)632-4834 ou r.pomerleau@videotron.ca

Rencontre régionale : Québec-Lévis

Rencontre régionale pour les membres de Québec-Lévis dimanche le 24 avril 2005 à 12h au restaurant Le Bifthèque (Salle Portneuf), 5050 boul. Wilfred Hamel (coin Henri IV), Québec. Parents et amis sont les bienvenus. Pour infos et réservations avant le 18 avril : Francine au (418) 522-8817.

Salon de la généalogie et d'histoire familiale

Comme par les années passées, nous avons participé au Salon de la généalogie et d'histoire familiale qui a eu lieu à la Place Laurier. Notre kiosque faisait partie d'une soixantaine qui offraient une grande visibilité aux associations de familles et à leurs activités respectives. L'échange d'information avec les autres associations participantes fut très enrichissant, question de se connaître et de se renseigner sur les différentes méthodes de fonctionnement. L'achalandage nous a permis de recruter quatre nouveaux membres. Un grand merci à Francine, à Léandre, à Gaston de St Joseph de Beauce et à Gaston de Charlesbourg qui ont assuré l'animation à notre kiosque. (Léandre Vachon)

Congrès 2005 de la FFSQ

Deux membres du CA seront délégués au Congrès annuel de la FFSQ qui se tiendra à Shawinigan du 29 avril au 1^{er} mai prochain et qui aura pour thème « Histoires de familles ». Des ateliers qui porteront sur la rédaction et la publication d'ouvrages à caractère généalogiques devraient apporter un éclairage certain sur ces problématiques.

Rassemblement 2005

Avez-vous noté à votre calendrier le Rassemblement 2005 et réunion annuelle de notre Association qui auront lieu le samedi 27 août 2005 dans la région de St Jean-sur-Richelieu? Nous sommes à planifier plusieurs activités qui s'annoncent fort intéressantes. Nous vous annoncerons le programme définitif dans le prochain journal.

Quatre nouveaux membres dans notre association

BIENVENUE à Messieurs Fabien Langlois de Ste-Foy, Jean Pomerleau de St-Roch des Aulnais, Raymond Vachon de Charlesbourg, et à Madame Denise Vachon de Baie-Comeau, qui ont profité de notre présence au Salon de Généalogie à Ste-Foy pour se joindre à notre Association.

Au fil des lectures

Les noms, prénoms et leurs bizarreries

par Francine Vachon

On sait déjà que l'origine des noms de familles est diverse: pays, profession, métier, caractère, aspect physique, qualités morales, titres et fonctions, nature, etc. En voici quelques exemples.

Pays d'origine: Lafrance, Lallemand, L'Italien.

Province ou région: Breton (la Bretagne), Champagne (la Champagne), Gascon (la Gascogne), Langevin (les Langes), Lorrain (la Lorraine), Normand (Normandie), etc.

Ville: Beaulieu, Beauvais, Clermont, Laroche, Villeneuve, etc.

Aspect physique: Fluet, Lebeau, Leblanc (Blanchet, Blanchard), Leblond (Blondin, Blondeau), Leclair, Lecourt, Lefort, Legris, Leroux (Rousseau, Roussel), Petit, Monpetit, etc.

Métier: Boucher, Boulanger, Carrier, Chartier, Cloutier, Ferron, Fournier, Marchand, Mercier, Pelletier, Tellier (fabricant de toile), Vanier, etc.

Qualité morale: Labonté, Letendre, Latendresse, Ladouceur, Bonenfant, Lesage, Ledoux.

Titre: Cardinal, Chevalier, L'Archevêque, Leclerc, Lecompte, Leduc, Lévesque, Lussier (l'huissier), Maréchal, Marquis, Prince, Prud'homme, Roy.

Nature: Laframboise, Lafleur, Laforet, Laplante, etc.

Mais que dire des prénoms, si personnels et intimes dont on affublait des bébés.

Prénoms féminins: Anésie, Basilique, Caritine, Élibrus, Georgile, Gudule, Hombéline, Illuminée, Léasse, Léocrisse, Libérée, Palmyre, Pélagie, Primitive, Réparate, Saturnine, etc.

Prénoms masculins: Abondance, Adoria, Almidas, Augure, Chrysologue, Épiphané, Grandiose, Hospice, Hygien, Lactance, Ours, Polychrone, Sifroi, Ulfrase, Xantine, Zénoble.

Source: *La Souche*, vol. 21, n° 4, Hiver 2005, p. 33

Et dire que mon grand-père maternel s'appelait Hormidas!

SAVIEZ-VOUS QUE...

En 1998, grâce à la «libération» de documents «top secrets», on apprenait qu'en 1942, en cas d'invasion allemande, le gouvernement britannique avait émis l'idée de pratiquer la politique de la terre brûlée à l'intention de ses colonies, incluant le Canada. Notre premier ministre d'alors, ce cher Mackenzie King, y adhéra sans hésitation. On prévoyait raser complètement par le feu, la dynamite, le bélier mécanique non seulement les armes, les munitions et les installations militaires, mais aussi les réserves alimentaires, les hôpitaux, les quais et autres installations civiles. Les villes en bord de mer visées étaient Halifax, Sydney, Shelburne en Nouvelle-Écosse, St. John au Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve (qui ne faisait même pas partie de la Confédération), Gaspé. Mais aussi Québec, loin à l'intérieur, alors que le chenal de la voie maritime du St-Laurent n'existait même pas. Le projet a été abandonné en 1944. À la fin de la guerre, Hitler voulait raser Paris. Ses généraux ont refusé.

«Blanc bonnet, bonnet blanc!»

Source: *Le Soleil*, 31 mai 1998, p. A-7

Joseph Vachon (dit Laminée) de la 6^e génération

par Madeleine Vachon

Dans cet article, nous présentons brièvement Joseph Vachon de la 6^e génération, fils de Charles Benjamin Vachon dit Laminée et de Élisabeth Campagna. Nous rapportons des éléments de son établissement à Ste Martine dans la seigneurie de Beauharnois.

Joseph Vachon, né le 7 décembre 1791 et marié le 1^{er} septembre 1812 à Geneviève Marchand, était âgé d'une trentaine d'année lorsqu'il aurait quitté Ste-Anne-de-la-Pérade avec sa famille. Au recensement de 1825 de Ste Martine, on le retrouve avec ses amis Pierre Janot dit Lachapelle et Étienne Lefebvre habitant dans la concession North Georgetown côté nord de la rivière Châteauguay dans la seigneurie de Beauharnois.

Pour se rendre à Ste-Martine, les Vachon auraient emprunté la rivière Châteauguay et les sentiers dans les bois. Dès leur arrivée dans la concession, ils auraient habité dans la cabane de billes de bois superposées coupées des arbres de la forêt environnante construite sur le lot moitié du 18 par James McClatchie qui l'avait délaissée. Le toit était fait d' écorces, le foyer et la cheminée de glaise, le plancher de terre battue, la porte de planches de bois disposés en déclin et la fenêtre de quatre verres de dix par douze pouces. Les interstices des murs faits pièces sur pièces étaient calfeutrées avec des filasses de chanvre et de lin. Le lot moitié du 18 comprenait 50 arpents en superficie dont deux arpents et demi de front sur la rivière par vingt de profondeur. Le montant de la rente seigneuriale était de une livre, six chelins et trois centins. Dans «History of Huntingdon and the Seignories of Châteauguay and Beauharnois », Robert Sellar écrit que la terre de Joseph située dans le haut de la rivière Châteauguay était meilleure que celles défrichées ailleurs dans les autres concessions de la seigneurie. Il ajoute aussi que presque tous les habitants de cette côte paraissaient pour la plupart plus riches que ceux du bas de la rivière où les terres qui comportaient généralement des marais. Joseph y aurait semé et récolté là du blé, des pois, de l'avoine, de l'orge et des patates.

Avant la division de la seigneurie en paroisse, Vachon et ses compatriotes allaient faire leur dévotion aux missions de Beauharnois et de Ste Martine qui étaient desservies chacune un dimanche sur deux. Bien que la première école de Ste Martine fut ouverte le 20 juillet 1831, les enfants de Joseph ne l'auraient pas fréquentée. La concession de North Georgetown était administrée par le capitaine de milice Peter McArthur voisin de Vachon. Au village, il y avait un moulin à farine qui était muni d'un butoir ce qui permettait de séparer la farine de l'écorce. Il se trouvait aussi un moulin à scie à chasse (sorte de godendard mécanique), une forge, une tannerie et trois auberges. En 1835, Ste Martine était le chef-lieu de la seigneurie permettant de desservir la région qui s'étendait de Montréal aux grands lacs

(suite à la page suivante)

et aux frontières américaines. Sa population comprenait 3356 habitants dont 286 familles de langue anglaise et 324 de langue française. La présence des Irlandais et des Écossais favorisa l'émergence d'un patriotisme national francophone de sorte que plusieurs habitants participèrent à la rébellion de 1838 pendant laquelle plus de quarante maisons ont été incendiées et une cinquantaine d'autres pillées et endommagées. Notons que les Vachon ne se trouvent pas sur la liste des patriotes qui ont été faits prisonniers.

Ce devait être durant ces années que Vachon et sa famille emménagèrent dans une maison construite sur leur terre. Elle avait un carré de vingt pieds par vingt-quatre et celui-ci reposait sur un solage de trois pieds de haut et de vingt pouces d'épaisseur fait de pierres et de mortier de chaux. La moitié du solage se retrouvait hors terre et présentait quatre soupiraux. Les murs extérieurs étaient de briques rougeâtres fabriquées de la pierre provenant des rapides qui se trouvaient sur le domaine de la Pêche au saumon qui appartenait aux Primeau. Une division séparait la chambre des parents de la salle qui servait de cuisine et de salle familiale. Le plancher était en bois de pin de deux pouces d'épaisseur et les murs en bois étaient réunis aux coins par des joints à queue d'aronde. Par un escalier étroit, les enfants montaient au grenier pour aller se coucher. La toilette, dite bécosse, était à l'extérieur et servait l'été comme l'hiver.

Les activités forestières qui dominaient les intérêts économiques de Ste-Martine auraient vraisemblablement incité Joseph et ses fils, Joseph, Léandre, Néré et François à exploiter, en hiver, la forêt qui les entourait. Le diamètre moyen des arbres qu'ils abattaient était de 40 pouces. Ces arbres pouvaient donner chacun de cinq à neufs billots de douze pieds. Les billots étaient généralement déposés en bordure de la rivière et à la faveur du dégel, leur descente était dirigée jusqu'au lac St-Louis. Empilés sur des cages-radeaux, tels de véritables trains de bois, assemblées et liées à ceux qui venaient de Kingston ou de la rivière des Outaouais, les billots descendaient le St-Laurent jusqu'à Québec où ils étaient chargés sur des voiliers à destination de l'Angleterre. Joseph et ses fils vivaient aussi de la coupe et de la livraison du bois de chauffage qu'ils vendaient 4 \$ la corde. En plus, ils faisaient du potasse qui rapportait de 25 \$ à 60 \$ le baril selon la qualité. Rappelons que la fabrication d'un baril de potasse exigeait le travail de deux personnes pendant deux mois. On raconte aussi que Joseph et ses fils offraient de rembourser leurs dettes par du sirop et du sucre d'érable qu'ils faisaient en abondance!

Après une vie de dur labeur, Joseph marié en deuxième noce à Lucie Lacoste fut inhumé le 28 janvier 1869 à St Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois.

Références : - Ste Martine deux siècles d'histoire des familles 1795-1995, René Bergevin.

- The History of Huntingdon and the Seignories of Beauharnois and Chateauguay, Robert Sellar , 1880.

Au pays des filatures de coton

par Sœur Thérèse Vachon, Communauté des Sœurs Grises de Montréal

(Cet article est extrait du livre de Sœur Thérèse Vachon intitulé « Album de la famille Vachon, 1887-2002 ». En tant qu'auteure, elle nous a accordé la permission de le publier dans notre Journal.)

Du mariage de Philias Vachon et de Marie Nadeau à St-Frédéric de Beauce le 4 mars 1867, naquirent quatre enfants : Amédée, Félix, Napoléon et Philias junior. Amédée Vachon, l'aîné de la famille est né à St-Pierre de Broughton de Beauce le 18 janvier 1868. Il a vu le jour au foyer béni de Philias et de Marie, où la foi et l'honnêteté étaient les seules richesses de ce jeune couple de chrétiens authentiques.

Ils accueillirent avec joie et affection le premier fruit de leur amour. Trois autres petits-frères s'ajouteront au fleuron familial. Dieu occupait la première place dans ce foyer où la prière du matin et celle du soir faisaient partie intégrante de la vie quotidienne. Les aînés (dont Amédée) apprirent leurs prières sur les genoux de leur bonne maman.

Les ressources familiales étant bien maigres, les repas ont tout de même été préparés avec la diligence et le savoir-faire d'un cordon-bleu. Ils étaient sobres et frugaux. Même sans argent, la famille n'a manqué de rien. Une vie laborieuse, mais heureuse s'annonçait pour eux.

Pourtant, de sa demeure éternelle le Maître de la vie avait un plan tout autre pour le jeune papa. Philias, à peine âgé de trente ans, quittait sa chère épouse Marie et ses quatre bambins pour retourner à la maison du Père. Quelles sont les circonstances et les causes de ce départ aussi prématuré que subit? L'histoire n'en parle pas. Philias est parti humblement, sans faire de bruit, laissant à ses descendants le souvenir d'un homme de foi, de courage et nanti d'une personnalité forte. « Maman », dit Amédée, « je veux remplacer! Je veux travailler fort afin de t'aider toi, Philias jr, Félix et Napoléon. ».

Désolée mais non désespérée, maman Marie, avec la foi profonde qui la caractérisait, prit son courage à deux mains, comme savaient si bien le faire nos ancêtres, et s'est tournée en toute confiance vers son fils aîné, Amédée. Orphelin à neuf ans! Trois jeunes frères qui le voyaient comme leur petit papa! Amédée a arrêté ses classes régulières et a pris sur lui la responsabilité de la famille.

Malgré son instruction limitée et des forces physiques typiques à celles d'un bambin de neuf ans, le petit homme vaquait aux travaux des champs, prenait soin des quelques bêtes à cornes et soignait les poules. Il attelait son cheval à la carriole et allait acheter au village la farine, le sucre et les autres nécessités non cultivées sur la minuscule ferme familiale. Il est aisé de comprendre pourquoi la mère mit toute sa confiance dans ce jeune homme qui a fait preuve d'une telle audace et d'un si grand dévouement envers les siens.

Les longues journées passées au jardin et dans les champs ont mis le jeune Amédée au contact de personnes qui lui ont parlé des avantages de la vie au New Hampshire, au sud-ouest de la Beauce.

(suite à la page suivante)

On l'a même encouragé à quitter les travaux de la terre pour se faire embaucher dans les filatures de coton où, semblait-il, plusieurs Québécois avaient trouvé le gîte et le pain. Par contre, la mère aimait bien son petit lopin de terre où elle et Philius avaient rêvé beau et grand, inspirés par un amour riche et prête au don de soi.

Est-ce sage et prudent, pensait-elle, de quitter le petit peu que nous avons pour un monde étranger et inconnu? Elle a prié et réfléchi. Telle la femme forte de l'Évangile, désirant ce qu'il y avait de mieux pour ses enfants – un avenir riche en promesse – elle a accepté de déménager à Salmon Falls, New Hampshire, États-Unis. Nous ne savons rien du genre de maison où ils ont vécu pendant sept ans environ, si ce n'est qu'ils n'étaient ni riches, ni extravagants.

À peine rendu au pays du coton, Amédée, avec l'ardeur qu'on lui connaît, s'est trouvé un emploi dans une filature où (comme bien d'autres d'ailleurs) il a travaillé de longues heures pour gagner bien peu d'argent.

À la fin du XIX^e siècle, les différents procédés que nécessitait la production du coton, n'étaient pas aussi poussés qu'aujourd'hui et on les pratiquaient autrement. Quelques détails trouvés dans le World Book Encyclopedia nous aideront à saisir un peu ce que pouvaient représenter la monotonie et la fatigue alimentant les journées de ceux qui peinaient dans ces filatures à coton, Mills of Power, surnom donné plus tard à ces filatures.

Eli Whitney a inventé le premier Cotton Gin en 1793. Cette machine opérée à la main avait des dents de fer qui, littéralement, arrachaient et déchiraient les fibres de coton des grains. À l'époque d'Amédée cette machine était motorisée.

Le coton nettoyé dans le Cotton Gin était ensuite mis dans des presses où il était tassé en ballots d'environ 500 livres chacun (226,8 kg). Il était ensuite cardé. Il s'agissait de démêler et redresser les fibres pressées en faisant une mèche qui ressemblait à une grosse corde flexible. Ces mèches étaient ensuite vrillées pour devenir un fil fort fin. Par la suite, ces fils étaient attachés pour en faire des fils très très longs. Les étapes s'enchaînaient jusqu'à ce que le coton soit teint, tissé et mis en ballots pour le commerce.

Que faisait Amédée dans cet océan de machines, d'individus, de poussières? Nous sommes portés à croire qu'il travaillait surtout à la machine à vriller. Nous prenons la chose pour acquise, parce que sa fille, Élodie lui a demandé un jour : « Papa, que faisiez-vous dans les filatures de coton? » « J'attachais des fils toute la journée! ».

La tradition orale de la famille nous a appris également, que malgré les longues heures à la filature – pour quelques sous seulement –, Amédée ne gagnait pas assez d'argent pour subvenir aux besoins de la famille. Il se mit alors à chercher d'autres moyens pour ajouter quelques dollars à son salaire régulier.

(à suivre dans le prochain numéro)

Note : Quelques exemplaires de l'Album de Sœur Thérèse Vachon sont encore disponibles.

Pour informations, contacter Mme Alice Vachon-Alarie; C.P. 3; Ste-Agathe, MB; R0G 1Y0.

Téléphone : (204) 882 2184; Courriel : aalarie@mb.sympatico.ca

Adresses / Contacts

Pour obtenir des renseignements généalogiques, communiquez avec notre généalogiste-archiviste :
To obtain genealogical information, contact :

Monsieur Daniel Vachon
58, des Castels
Lévis (Québec), G6V 2B7
Tél. : (418) 833-5418
Télé : (418) 833-2262
Courriel : dorvac@mediom.qc.ca

Pour devenir membre de l'association, vous abonner au journal « Le Copechagnière », communiquez avec :
To become a member of the Association or to subscribe to the journal « Le Copechagnière », contact :

Monsieur Léandre Vachon
1428, rue Bernier
Saint-Jean-sur-le-Richelieu (Québec) J2W 1G3
Tél. : (450) 349-6141
Courriel : lenvac@sympatico.ca

Pour envoyer vos textes à publier dans le journal, communiquez avec :
Please send your news, articles, etc. for publication in « Le Copechagnière » to :

Monsieur Éric Pomerleau
1625, rue de Courtemanche, app. 305
Québec (Québec) G1J 5K4
Tél. : (418) 666-1671
Courriel : pomerleau@iquebec.com

Pour demander tous renseignements, acheter des épinglettes, des cartes et des laminages du blason, des albums-photos, etc, adressez-vous à la présidente :
To inquire about all other information, to purchase pins, cards or laminated coat of arms, photo-albums, etc, contact our president :

Madame Francine Vachon
Association des descendants de Paul Vachon
(familles Vachon et Pomerleau)
385, rue Lockwell, app. 420
Québec (Québec) G1R 5J6
Tél. : (418) 522-8817
Télé : (418) 522-8817

Site Internet de l'association / Association Web site

<http://ffsq.qc.ca/ffsq-02.html/>

IMPORTANT : Dates de tombée du journal – Printing time of our journal

Afin de nous donner le temps de préparer le journal dans les délais que nous nous sommes fixés, envoyez-nous vos textes au plus tard pendant la première semaine de chaque mois de parution : mars, juin, septembre et décembre. Il est important de partager avec notre grande famille les petites histoires comme les grandes.

In order to meet our predetermined mailing dates, send us your texts by the end of the first week of each publication month : March, June, September and December. Your ancestors' and grandparents' memories and anecdotes are an important part of your heritage that can be shared with other members of our Association. It is with pleasure that we will publish your articles.